LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONEL

BUREAUX . 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 17 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

Seulement 360 immigrants français nous sont venus en 1890.

Gabriel Dumont est sur mer, en route pour Paris

Deux dames du Kansas, dont une journaliste, viennent d'être élues juges de paix.

Un vote strictement de parti a donné au gouvernement Mowat une majorité de 21.

Le juge Boyé a refusé à M. Tarte une commission rogatoire pour interroger des témoins en Angleterre.

Nous publions en première page une chronique parisienne de notre ami et collaborateur, le Dr Chevrier.

La rumeur annonçant la nomination de Stanley au poste de gouverneur du Congo, est contredite à Bruxelles.

On dit que M. Owens sonde le terrain dans Argenteuil dans l'intention de poser sa candidature pour la législature de Québec.

Le ministre Boyer est partie, hier pour l'Europe. M. Garneau remplira les fonctions de trésorier en son absence.

L'eau sera replacée dans le canal Lachine le 27 courant, dans celui de Cornwall le 5 mai et dans celui de Chambly le 8.

Le contrat passé avec la Cie Allan pour le transport des malles océaniques a pris fin samedi dernier. Les malles sont maintenant expédiées par New-York.

La cigarette vient de faire une nouvelle victime dans la personne d'un mécanicien américain qui est mort littéralement empoisonné par la nicotine.

Un Américain, amateur de curiosités, a essayé d'acheter le lit sur lequel vient de mourir le prince Napoléon. Bien qu'il en ait offert $500, il n'a pu l'obtenir de la famille de Napoléon.

L'ère des chemins de fer : le chemin du comté de Drummond, dont la ligne principale part de Nicolet et vient se rallier au Grand Tronc à St-Hyacinthe, est maintenant en operation régulière.

En aimant trop l'ex-président Cleveland la PATRIE prépare des larmes pour ses beaux yeux. Cleveland ne sera pas seulement de force à se faire choisir par la convention de son parti.

Le général Herbert commandant des troupes canadiennes, vient de choquer beaucoup de monde en appelant, à Québec, plusieurs notabilités de la politique des *half penny civilians*. Serait-ce un Ramollot ?

Le major général Herbert a déclaré à un journaliste qu'il ne croyait pas à la rumeur annonçant que la Russie se préparait à la guerre. Cet officier a déjà été attaché à l'ambassade anglaise à St Petersbourg et prétend avoir quelque expérience diplomatique.

M. Desaulniers n'a encore pris aucune procédure contre l'ÉTENDARD au sujet de sa presse.

Les billets donnés par MM. Langlais et Bastien deviennent dûs le 1er mai et s'ils sont obligés de les payer, ils réclameront leur propriété ; d'un autre côté, si l'ÉTENDARD les paie il gardera sa presse.

Le QUATERLY REGISTER est une nouvelle publication que vient de lancer l'EVENING NEWS ASSOCIATION de Détroit et qui, comme son nom l'indique, est destinée à enrégistrer les principaux événements du trimestre précédent. Au bout de l'année on aura ainsi un beau volume d'environ 350 pages, qui contiendra l'historique de l'année.

Est-ce de la comédie ? C'en a tout l'air. M. Blair, le chef du cabinet néo brunswickois, s'est toujours déclaré pour l'abolition du Conseil législatif et il n'a même nommé conseillers que des hommes s'engageant à voter cette abolition. Elle a justement été proposée au Conseil : deux des *nommés* de M. Blair ont proposé un vote contraire et quelques autres n'ont pas mis le pied au conseil ou ont voté pour son maintien.

Ah ! on ne détruit pas facilement les conseils législatifs ! Si encore il n'y avait pas d'indemnité....

Le GLOBE a additionné tous les votes donnés aux dernières élections fédérales et arrive à prouver que les libéraux ont reçu dans Ontario une majorité de 899, les votes conservateurs étant de 177,204 et les votes libéraux de 178,103.

Il y avait dans le Dominion 1,090,000 noms sur les listes électorales, partagés comme suit par province :

Ontario	546,000
Québec	305,000
Nouvelle Ecosse	85,000
Nouveau Brunswick	70,000
Ile du Prince Edouard	24,000
Manitoba	46,000
Colombie Anglaise	14,000

Nous disions, l'autre jour, que la province de Québec pourrait bien d'ici à dix ans être aux prises avec la question française. La PRESSE à ce propos dit :

"Oui notre tour peut venir. S'il nous venait nous invoquerions non le désaveu, car tel n'est pas le remède indiqué par la constitution.

La constitution est méprisée, c'est vrai.

Mais la constitution renferme le remède au mal et nous n'avons que faire de la vouloir violenter.

La constitution nous indique l'appel à l'Exécutif en tout temps, comme étant le moyen de redresser toute législation provinciale contraire au maintien des écoles séparées qui existaient en 1867, dans les provinces unies, ou qui auraient été établies dans les provinces."

M. MERCIER A PARIS

Nous lisons dans le PARIS-CANADA :

Le premier ministre de la province de Québec avait improvisé, mardi dernier, une soirée qui réunissait dans ses appartements de la rue des Capucines la colonie canadienne et quelques amis de la France.

Le caractère d'improvisation de cette soirée, décidée pour ainsi dire au dernier moment, n'a fait peut être que la rendre plus gaie et plus charmante. Dès 9 heures les salons de l'honorable premier ministre étaient remplis d'une foule d'amis heureux de se rencontrer et de se revoir. Plusieurs dames avait bien voulu se rendre à cette invitation, et leurs toilettes, toutes d'un goût parfait, contrastaient agréablement avec la note sombre des habits noirs. Citons entre autres : Mme Hector Fabre, Mme Rainville, Mme Forget, Mme Maxwell Heddle, Mlle Leduc, Mme Viallard, Mme Legru, Mlle Smith Chevalier, Mlle Duhamel.....

L'honorable M. Mercier, parfaitement secondé par son collègue l'honorable M. Shehyn, faisait les honneurs de la soirée avec une affabilité charmante. Les vastes appartements des deux ministres avaient été décorés pour la circonstance d'une façon remarquable, et l'on admirait une superbe collection de plantes vertes de l'effet le plus décoratif, qui se mariaient à des gerbes de lilas blancs et à des bouquets de fleurs semés à profusion dans les différents salons.

Il nous serait difficile de citer les noms de tous les assistants et nous ferons certainement des oublis involontaires. Nous avons remarqué cependant :

M. Hector Fabre, M. L. J. Fréchette, député, M. H. Beangrand, directeur de la PATRIE, M. G. A. Drolet, M. Bernatchez, M. P. P., M. L. J. Forget, M. Ph. Huot, le docteur L.-L. Auger, le docteur Ouimet, M. F. Desmoulin, M. Ph. Hébert, le docteur Lespérance, le docteur Chrétien Zaugg, M. A.-M. Morin, le docteur G. Larin, le docteur H. M. Duhamel, M. L.-G. de Tonnancour, M. C.-A. Prévost, le docteur B. Boulet, le docteur R. Chevrier, le docteur O. Mercier, le docteur G. Huot, le docteur Faribault, M. L. J. Dubé, M. J. Franchère, M. J. Saint Charles, M. Emile Girouard, administrateur du PARIS-CANADA, le docteur L.-G.-J. Masson, le docteur Simard, le docteur L.-A. Noël, M. Raoul de Lacroix, le docteur A. Bissonnette, le docteur H. Brodeur, M. S. Richer, M. Charles Alexander, le docteur Gérin-Lajoie, M. Ch. Archer, M. Vallière, M. A. H. Choquet, M. Robert Ness, M. Foursin, M. A. Clément, secrétaire particulier du premier ministre de la province de Québec, M. Beaudry, M. Paul Fabre, etc., etc.

La partie artistique, très bien comprise, a été vivement appréciée des auditeurs. Notre compatriote Mlle Duhamel, dont le talent n'a plus besoin d'éloges, a exécuté d'une façon très brillante le grand air des *Noces de Jeannette*. Ce morceau, hérissé de traits et de vocalisations difficiles, a été enlevé par la charmante artiste avec beaucoup de brio et de netteté.

M. Paul Viallard a bien voulu se faire entendre dans plusieurs morceaux de son répertoire. Il a produit un très grand effet avec sa voix chaude et colorée au timbre si puissant et si expressif. Paul Viallard a toutes les qualités d'un ténor d'opéra et il est à regretter que les exigences du professorat ne lui permettent pas d'aborder une de nos grandes scènes lyriques ; il s'y tailleralt un bien joli succès.

Les invités de l'honorable M. Mercier ont eu aussi la bonne fortune d'applaudir Paul Delmet, le poète-compositeur exquis, aux œuvres si personnelles et si suaves. Avec cette voix et cette diction merveilleuse qui caractérise son beau talent, Paul Delmet a tenu son auditoire sous le charme en détaillant, *Les Choux*, *Petits chagrins*, *Vilanelle*, toutes œuvres de sa composition. Il serait superflu d'ajouter qu'il a remporté le plus franc succès et qu'on ne se lassait pas de l'entendre.

On a également apprécié à leur juste mérite les qualités d'un violoncelliste de talent, M. Mostkoff, qui a joué avec beaucoup d'âme et d'expression une sérénade et une berceuse d'un auteur allemand.

Un excellent souper réunissait ensuite les convives autour d'une table des mieux garnies. La plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant cette dernière partie de la soirée ; puis, à une heure avancée de la nuit on s'est séparé avec regret, chacun emportant un excellent souvenir de cette charmante fête canadienne.

De tous les journaux quotidiens qui se publient actuellement à New-York, le COMMERCIAL ADVERTISER est le plus ancien. Il a été fondé en 1797, et par conséquent, il s'approche de son centenaire.

Vient ensuite l'EVENING POST, qui date de 1801. Le JOURNAL OF COMMERCE a été fondé en 1827, et l'année suivante, en 1828, a paru le COURRIER DES ETATS UNIS. Le SUN qui brille encore pour tout le monde d'un vif éclat s'est levé l'horizon littéraire en 1833, et le STAATS ZEITUNG a été fondé l'année suivante.

Deux ans après le SUN, Bennett, l'ancien a fait paraître le HERALD, qui a toujours été dirigé par un James Gordon Bennett. Horace Greeley a fondé la TRIBUNE en 1841, et l'ancien EVENING EXPRESS, confondu aujourd'hui dans le MAIL AND EXPRESS, a paru pour la première fois en 1846. Le TIMES ne s'est présenté au public, sous la direction de M. H. J. Radmond, qu'en 1851. le WORLD ne date que de 1860 et le PRESS a été fondé en 1888.

TELEGRAPHIE

EUROPE

ACCUSÉS D'ASSASSINAT

THIERS, 17 avril—On vient d'écrouer à la maison d'arrêt deux frères, les nommés Jacques et Louis Fiot, qui sont accusés d'être les assassins de l'huissier Pentraud. Le revolver de Pentraud a été trouvé chez eux, et l'aîné, Louis Fiot, cocher, a reconnu qu'il se trouvait sur la route de Thiers au moment où le crime a été commis.

Les frères Flot ont été arrêtés hier à Cusset Vichy.

SUCCÈS D'UNE MISSION

ANGERS, 17 avril. — Une mission vient d'être prêchée dans les dix paroisses d'Angers par quarante cinq Pères Rédemptoristes. Elle a eu un immense succès.

Pour la clôture, une gigantesque procession composée de plusieurs milliers d'hommes est allé planter la croix au Tertre Saint Laurent qui domine toute la ville. Cinq cents hommes portaient la croix qui pesait un poids énorme. Mgr Freppel présidait.

Cette procession a parcouru la ville au milieu d'une foule innombrable venue de tout le département. Pas un incident : ordre parfait, sympathie générale.

Le docteur Guignard, maire d'Angers, et les libres penseurs de cette heureuse cité ont le bon esprit d'être des *libéraux* vraiment dignes de ce nom. Ils laissent les catholiques manifester librement ; les catholiques ne provoquent personne et tout le monde est satisfait.

Achetez le chapeau de R. J. Devlin $1.50.

LE DÉSESPOIR D'UNE FEMME

MARSEILLE, 17 avril—Dans l'après-midi d'hier, une femme vêtue de noir descendait sur la berge du quai d'Austerlitz et, après avoir regardé de tous côtés si personne n'était à proximité, elle s'élançait dans la Seine.

Un marinier qui l'observait depuis un instant n'avait pas eu le temps de sauter de sa péniche sur le quai pour empêcher la malheureuse de se jeter à l'eau. Il piqua une tête dans le fleuve et, après avoir plongé à plusieurs reprises, il réussit, au bout de cinq longues minutes, à ramener saine et sauve la désespérée sur la rive.

Au poste de secours où on la transporta, elle reçu des soins qui la rappelèrent non sans peine, à la vie. On la conduisit ensuite au commissariat, où elle déclara se nommer Maria P..., et habiter rue de Breteuil.

Veuve et mère de trois jeunes enfants, elle devait se remarier il y a quelques jours. Son fiancé reprit sa parole, et, désespérée, la pauvre femme avait voulu mourir.

Achetez le chapeau de R. J. Devlin $1.50.

LES DEPENSES D'UNE COMTESSE

TOURS 17 avril —La Cour d'appel d'Orléans vient de rendre un jugement dans affaire de famille qui a fait quelque bruit ici. Il s'agit d'une demande en dation de conseil judiciaire formée contre Mme la vicomtesse du Châtel, par son gendre et sa fille, les époux Paulze d'Ivoy qui reprochent à leur mère de se livrer à des dépenses exagérées.

Mme la vicomtesse du Châtel habite à Tours un élégant hôtel Henri II, sur les murs duquel sont représentées des figures symboliques. D'un tempérament artistique très original, la vicomtesse a fait sculpter sur ces murailles des figures représentant les sept péchés capitaux ; or, elle aurait fait reproduire dans ces images les traits de certaines personnes qui lui sont antipathiques !

Les époux Paulze d'Ivoy reprochent à leur mère ces prodigalités artistiques et d'autres encore qu'il serait trop long d'énumérer. Le tribunal de Tours leur avait donné raison et avait dit, notamment, que de pareilles dépenses ne pouvaient s'expliquer que par le désir immodéré de Mme du Châtel de satisfaire ses penchants pour le luxe intérieur et sa passion des choses artistiques.

Mme du Châtel a fait appelle de ce jugement et la cour d'Orléans vient de décider que le conseil de famille serait réunis et que la vicomtesse serait entendue par les magistrats en chambre du conseil. Ces formalités préparatoires ne préjugent en quoi que ce soit la solution définitive

COURRIER DE PARIS

PARIS, 17 avril.—Quelques modifications ont été apportées à l'itinéraire du voyage que le Président de la République doit faire, en mai, dans le midi de la France.

M. Carnot quittera Paris le 17 et visitera successivement : Limoges, Montauban, Toulouse, Luchon d'où il gagnera en voiture Bagnères de Bigorre ; Tarbes, Pau, Bayonne Biarritz, Dax, où il présidera à l'inauguration de la statue de Borda ; et, enfin, Montauban, d'où il repartira le 26, pour rentrer le soir même à Paris.

—On annonce comme étant résolue la disparition prochaine d'un de nos plus beaux spécimens de constructions du XVIe siècle. L'*Hôtel des Prévôts*, situé rue Charlemagne, va être abattu pour faire place à des maisons de dix étages !

D'après les renseignements, tous les locataires de l'immeuble ont déjà reçu leur congé. Ce sont, pour la plupart, de petits industriels établis là de père en fils, désolés de devoir quitter l'échoppe où les venait chercher la clientèle. Mais cette considération, si intéressante qu'elle soit, ne saurait avoir de valeur dans une détermination aussi importante que celle que viennent de prendre les propriétaires actuels de l'Hôtel des Prévôts, petits fils de M. de Courmont, ancien grand référendaire à la Cour des Comptes ; le côté pénible de l'acte que vont commettre ces farouches héritiers sera la perte à jamais réparable des jolies façades et des belles fenêtres à fronton, qui donnent si grand air à l'œuvre de l'amiral Malet, devenue la demeure de François de Montmorency, fils aîné du grand connétable, avant de passer dans les mains du cardinal de Bourbon.

Le chapeau $1.50 de R. J. Devlin ; bon style.

SUITES DE L'ASSASSINAT

SOFIA, 17 avril.—Le cordon militaire, qui entourait la capitale, est supprimé. Les assassins n'ont pas été retrouvés. La commission d'enquête, sous la présidence du secrétaire général du ministère de l'intérieur continue à faire d'actives recherches. On croit se trouver en présence d'un complot sérieux, dans lequel quelques membres de l'opposition seraient mêlés. Malgré la surexcitation des esprits, un ordre parfait règne à Sofia.

—La SVOBODE déclare que l'assassinat de M. Beltcheff servira d'occasion au gouvernement pour prendre des mesures efficaces afin d'éviter de nouveaux complots.

—Le même journal s'adressant à l'Europe, demande si les cabinets étrangers ne songeront pas enfin à mettre un terme aux agissements inqualifiables de la diplomatie russe. Cet organe pense que, par son mutisme prolongé, l'Europe se rend responsable des assassinats commis par des gens soudoyés par la Russie. Si, après tant de preuves des moyens employés par la diplomatie russe pour accaparer la Bulgarie, l'Europe restait impassible et continuait à entretenir des relations amicales avec la Russie, ce serait une honte pour la civilisation du XIXe siècle.

—A propos des derniers évènements de Sofia, le NOUVEAU TEMPS de St Petersbourg dit : ces évènements démontrent que l'ordre des choses existant en Bulgarie devient insoutenable : le pays est transformé en repaires d'aventuriers politiques de la pire espèce ; les partisans du prince de Cobourg se querellent et s'entretuent ; le moment approche où les gouvernements européens ayant assumé certains devoirs par rapport à la Bulgarie par le traité de Berlin ne pourront plus considérer avec indifférence la situation de ce pays.

—Le NOVOSTI et les autres journaux russes voient dans Ottaman de Sofia un nouveau témoignage de l'état anormal de la Bulgarie, état qui nécessite absolument l'intervention des gouvernements européens pour lui rendre la situation calme dont elle éprouve évidemment un impérieux besoin.

Le chapeau $1.50 de R. J Devlin ; bon style.

NOTES DE ROME

ROME, 17 avril— Une délégation d'ouvriers sans travail s'est présentée au ministère de l'intérieur afin de réclamer des secours du gouvernement. M. Nicotera l'a reçu, mais il s'est vu obligé de la congédier presque aussitôt, en raison du langage menaçant que tenaient ces délégués ; ceux ci sont en effet allés jusqu'à dire qu'ils recommenceraient à piller les magasins et à faire de l'agitation dans la rue, comme le 8 février 1889, si on ne leur accordait pas satisfaction.

—Les journaux cléricaux continuent à donner, sous réserve, le bruit que le ministère Crispi pourrait être mis en accusation pour les affaires d'Afrique.

D'après certaines informations il parait en effet que dans certains groupes parlementaires, principalement dans ce ui de M. Zanardelli, on agiterait la question de la mise en accusation du ministère Crispi, mais on croit que les débats prouveraient la responsabilité exclusive de M. Crispi qui agissait seul, même en secret de ses collègues.

ENFANTS ECRASÉS

BORDEAUX, 17 avril.—Un déplorable accident est arrivé hier après-midi, vers trois heures.

Plusieurs enfants jouaient en face d'une maison abandonnée. Surpris par une bourrasque de neige, ils vinrent s'abriter le long du mur de façade de cette maison. Tout à coup, au plus fort de la bourrasque, un craquement sinistre jeta l'épouvante parmi les gamins dont plusieurs purent gagner à temps la chaussée. Au même instant le mur s'écroulait, ensevelissant sous ses décombres deux des pauvres enfants qui, moins alertes ou moins effrayés que leurs camarades, n'avaient pas abandonné à temps leur abri.

Quand on put les dégager, ils étaient morts, écrasés sous le poids des pierres.

Le commissaire de police, a fait transporter au domicile de leurs parents, rue du Ruisseau et rue du Poteau, les malheureuses victimes de cet accident, âgés, le premier de huit ans et le second de treize.

Ce triste événement a produit dans le quartier une vive émotion et, pendant plusieurs heures, une foule considérable n'a cessé de stationner devant le mur écroulé.

Chapeau $1.50 de R. J. Devlin toutes couleurs.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 17 avril—Les événements de Sofia continuent à occuper l'opinion publique.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, journal quasi officieux, se réserve de porter un jugement définitif tant que le jour ne sera pas entièrement fait sur cette affaire : mais maintenant elle répond avec beaucoup de sarcasme et une bonhomie très spirituelle à un article de la NOVOIE VRÉMIA qui fait appel à l'intervention de la police européenne dans les affaires de la Bulgarie ce repaire d'aventuriers politiques, où la vie de M. Stambouloff court un danger continu.

On remarque beaucoup qu'une agence télégraphique officieuse reproduit des articles de journaux hostiles à la Russie.

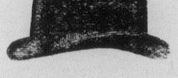
—Le gouvernement bulgare a passé un contrat avec M. Krupp pour la livraison de matériel de guerre.

—On mande de Constantinople à la date du 29 :

La Porte a télégraphié hier à Rechid Bey, commissaire attenant à Sofia, pour exprimer son indignation et ses regrets de l'assassinat de M. Beltchef et pour féliciter M. Stambouloff d'avoir heureusement échappé aux balles des assassins.

La Porte a télégraphié également à Sofia en remerciant au nom du sultan pour le télégramme de félicitations envoyé par le prince Férdinand à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du sultan.

LE DERNIER.



STYLE DE NEW-YORK

Justement produit.

Absolument le plus nouveau.

Du style et de fini enchanteurs.

De trois couleurs.

Prix $3.75.

R. J. DEVLIN.

P. S.—Ce n'est que mercredi que ce chapeau a été exposé chez les détailleurs à New-York.

Je pris Froid, Je devins malade

ET JE PRIS

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

RÉSULTAT :

Je mange, je dors

et je suis d'une vigueur extraordinaire ; je deviens gros, car cet admirable remède aux hypophosphites me guérit non-seulement ma

PHTISIE INCIPIENTE

mais augmenta en même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je la prends aussi facilement que du lait.

L'EMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon ; chez tous les pharmaciens. Prix, 50 c. et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 cts. par E. T. Hazeltine, Warren, Pa.

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT		$1.00	pour	.50
1	do	do 1.00	do	.73
1	do	do 1.00	do	.78
3	do	do 1.50	do	.00
6	do	do 2.25	do	1.50
1	do pour bébé	do 3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Richard est encore lui-meme !

THES THES THES.

Comme d'habitude le plus beau et le meilleur sur le MARCHÉ. Pas de vieilles CUILLÈRES ou autres Séductions OFFERTES.

Nouveaux Sucres et Sirops d'Erable.

IMPERIAL TEA HOUSE

294-296 Rue Dalhousie.

JOHN CASEY,

AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.

DEMANDEZ

Le meilleur

PRIX DU COMPTANT

Notre Beaute de $2,00

MAGASIN DE CHAUSSURES

R. MASSON,

102 RUE SPARKS 102

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.00 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLETE—

D'Epiceries de Familles Choisies

—SERA VENDUE AU—

PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE KLAIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. Ottawa, 11 Dec. 1890.

C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

AUX CONSTRUCTEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, jeudi, le trentième jour d'avril courant, pour la construction, en cette cité, d'un Palais de Justice et Prison, d'après les plans et devis déposés à ce bureau où ils pourront être examinés tous les jours ouvrables, de 9 heures de l'avant midi, jusqu'à 4 heures de l'après midi.

Les soumissions pourront être faites soit pour tout le travail *en bloc* ou séparément : pour les travaux d'excavation, de maçonnerie, et de charpente, menuiserie, etc, respectivement.

Un chèque approuvé par une banque incorporée, représentant cinq (5%) pour cent du prix y déterminé, devra accompagner chaque soumission, lequel sera retourné au signataire de toute soumission refusée.

Cette corporation ne s'engage pas cependant à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,

J. O. LAFERRIERE,

Sec. Trésorier.

Bureau du Secrétaire Trésorier, Hotel de Ville, Hull 9 avril 1891

Avis Public

LE PUBLIC est prié de prendre connaissance de la clause (L) du règlement concernant la santé publique No. 1084 des règlements revisés de la cité d'Ottawa qui se lit comme suit :

"Aucune personne n'enlèvera ou ne transportera par aucune rue, ruelle ou place publique de cette ville les restes ou déchêts de cuisine, les rebuts ou matières offensives (végétales ou animales), d'aucune demeure ou place de cette ville sans un permis ou une autorisation spéciale du Bureau de santé, qui prescrira les conditions, le mode et le temps de faire ce nettoyage."

Avis est par le présent donné que le règlement ci dessus cité doit être immédiatement mis en force, et que M. James Delaney entrepreneur est pour le présent seul autorisé à exécuter cet ouvrage dont le coût sera comme suit :

1o Pour la partie de la ville située à l'Est du canal Rideau, le nettoyage des cours se fera à raison de 20 centins pour un voyage, et quand il y en aura plusieurs à raison de 15 centins par voyage, le fumier à 25 centins par voyage ; les restes, ou déchêts de cuisine à 20 centins par baril ou partie de baril.

2o Pour cette partie de la ville située à l'ouest du canal Rideau le nettoyage des cours se fera à raison de 23 centins pour un voyage et quand il y en aura plusieurs à 20 centins par voyage, le fumier à 25 centins par voyage, et les restes de cuisine à 25 centins par baril ou partie de baril.

Avis est aussi par le présent donné au public que les restes ou déchêts de cuisine ne doivent pas être mêlés aux cendres et que là où ils ne sont pas brûlés ils doivent être mis dans un baril ou autre vaisseau imperméable afin de pouvoir être enlevés séparément.

Les ordres pour les services ci-dessus mentionnés pourront être laissés au bureau de santé ou chez l'entrepreneur lui-même au No 104 rue Nicholas.

Par ordre du Bureau de Santé.

A. ROBILLARD M. D.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000

PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT,)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER

23-11-87-88

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

E. W. ROBINSON, Agent du fret passagers pour l'Est, P.Q.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin. 1890.

Vente a l'encan

DURANT CE MOIS

De quelques excellents ameublements et d'articles de maison.

Au No. 71 rue Bolton 13 Avril.
" 180 rue Nicholas 16.
" 89 rue Cambridge 21.
" 379 rue Slater 14.
" 326 rue Sussex 28.
" 326 rue Clarence 22.
" 296 rue Carthcart 23.
" 56 rue Albert 24.

Toutes ces ventes à 10 hrs du matin et sans réserve.

C. LEVÊQUE, Ecanteur, 71 rue George.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION — Le Meilleur Remède pour la toux — En vente dans toutes les Pharmacies — 25 CTS.

Reduction

DU STOCK

Motard

Rienc

POU

CETTE SE

Tailleur et Mo

ches a l'etablis

Pigeon

Pigeo

-et

A LA BOULE

49 & 51 RUE

OTTAW

TAPISS

Importations du Printem

complètes, réellement choisie

miers manufacturiers du mo

plusieurs articles de décorati

d'un goût moderne.

Sans exception je tiens le p

comme valeur, quantité et v

puisse trouver dans la Puissa

Prix juste, plus bas que pa

concurrence aux cotes en Can

W. HOW

Block Howe, rue R

393 rue Cumbe

A PROP

DE

CASQUET

Chers Maman et Papa v

aller chez Woodcock pour

trine et sa grande expositi

quettes. Il y a des casque

lours de toutes formes et d

çons les plus nouvelles on

res qui ne cassent pas. E

des casquettes avec des étof

en galons d'or et a de si ba

plus bas prix. Pensez-y doro

cents je puis acheter chez

une nouvelle casquette noi

brune ou blue. Chers Mam

allez voir le nouveau blanc

de modisterie. Il y a d

chapeaux convenables pour

grandes dames. Ensuite

en est si grand chez le b

Woodcock, d'autres disent

il vend ses chapeaux garnis

marché.

Nous allons chez Woodc

318

Rue Wellin

Au Magasin du Bon

Maintenant que nous somm

ment installé, nous invitons l

venir voir notre choix de mont

en argent, ayant d'aller ailleurs

sont tellement réduits que nous